

VOGUE

PARIS

Mai
N° 887

MODE
ET STARS
100%
CINEMA
AVEC
JULIANNE
MOORE

www.vogue.com

M 05590 - 887 - F: 4,90 €



LIGNES ESSENTIELLES

Ils jouent le JEU de la *SOPHISTICATION* et d'un *dépouillement* certain : formes *EPUREES*, lignes *allégées*, les BIJOUX de la maison *VHERNIER* allient à la *subtilité* des *TECHNIQUES* de fabrication *L'EXIGENCE* ultime en *matière* de *LUXE* : celle de la simplicité. Par PIERRE GROppo.

Wol-au-vent de tortelli des Farnèse à la truffe, tournedos rossini, charlotte de châtaignes à la crème anglaise : sous les lambris de l'ambassade d'Italie à Paris, Monsieur et Madame l'Ambassadeur donnaient à l'automne dernier un dîner en l'honneur de l'ouverture de la première boutique parisienne de Vhernier. Un hommage inhabituel, pour une maison de joaillerie aussi singulière que son propriétaire.

Issu d'une famille d'industriels, diplômé en droit de l'université de Lausanne, fin connaisseur – et collectionneur – d'art contemporain, Carlo Traglio avait tout pour reprendre le business familial. C'est d'ailleurs ce qu'il fera, tout en poursuivant une passion cultivée depuis l'enfance : le bijou.

«J'ai dessiné ma première pièce à l'âge de 12 ans», affirme Carlo Traglio qui n'a, depuis, jamais cessé de faire fabriquer bagues, bracelets et colliers – pour le plaisir, uniquement. Jusqu'en 2001, année où il jette l'éponge de la mise en bouteilles de soda pour racheter la maison Vhernier, fondée en 1984 par une gemmologue italienne. «A 44 ans, je me suis dit qu'il était temps de mettre en œuvre ce que j'avais appris et assimilé, techniquement, esthétiquement, culturellement», poursuit ce parfait francophone, qui trouve dans cette maison de quoi incarner son rêve.

Carlo Traglio achetait déjà les pièces de Vhernier, «de très haut standing», pour sa collection personnelle. Des bijoux édités en séries limitées, présentés une fois par an à Bâle et vendus dans quelques espaces triés sur le volet. A la fois designer et président de la maison, Carlo Traglio impose alors son esthétique, et l'ouverture de

boutiques dont les lignes épurées font écho à la simplicité des bagues, broches et colliers. Car voilà la marque de fabrique : des formes presque abstraites, à l'image des cônes d'or rose, d'ébène et de cacholong de la ligne «Callas», rappelant les volumes d'une sculpture de Brancusi ou l'ovale parfait des bagues Tympan, dont le dessin s'attache aussi bien à la forme qu'au volume et sur lesquelles vient se poser un élément de jais ou de corail. La taille géométrique des diamants vient se fondre dans la rondeur de l'or sur les bagues Pirouette et Tourbillon, tandis que les diamants noirs ou blancs viennent habiller toute la surface des boucles d'oreilles Fibula. Mais Vhernier s'autorise aussi les pierres semi-précieuses, grenat, tanzanite, onyx ou agate, adaptant pour celles-ci une ancienne technique : pour obtenir des effets de couleurs inédits, les artisans de la maison superposent deux couches de pierres et une de nacre. «Le vert de l'émeraude relève de l'évidence», affirme Carlo Traglio. Chez Vhernier, nous le travaillons en additionnant du jade, de la nacre et du cristal de roche, pour obtenir une teinte et une lumière uniques.» Un art du mélange que l'on retrouve dans des bagues en ébène doublées d'or rose ou dans la délicate doublure d'or blanc, véritable signature d'une maison qui ne s'interdit rien – si ce n'est l'or jaune. Cette philosophie créative, désormais présente à Paris, Capri, Rome, Milan, Genève et bientôt à Moscou, pourrait bien tenir dans ces quelques mots de Carlo Traglio : «La création n'obéit à aucune logique. Un reflet dans un verre peut m'inspirer. Dès lors, il ne s'agit jamais de rajouter, mais toujours d'enlever, pour trouver le chemin qui mène à l'essentiel.»

63 rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.



DE HAUT EN BAS. BRACELET «ONDA» EN OR ROSE ET ONYX. BRACELET «VENTO» EN OR ROSE ET TURQUOISE. BRACELET «CARRÉ» EN OR ROSE ET 672 DIAMANTS DE 6,15 CARATS. BRACELET «CUSCINO» EN OR ROSE ET CORAIL. BRACELET «BOULE» EN OR ROSE ET 558 DIAMANTS DE 6,79 CARATS.